

Fontvannes (Aube-en-Champagne)

Monument aux morts

Par Jean-Paul Blanchard

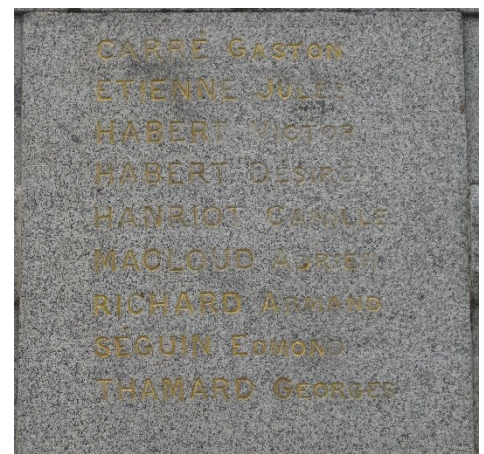
En 1922 la commune de Fontvannes et son maire Jules Aubry décident de construire un monument commémoratif à la mémoire des 9 soldats du village morts pendant la guerre 1914-1918. Un appel d'offre est lancé et le devis de l'entrepreneur Laval est retenu. Une souscription publique est lancée dans le village, complétée par un budget voté par la mairie.

Lors de l'inauguration en septembre 1924 une foule considérable se réunit sur la place. Les mères, les veuves et des personnalités sont présentes devant les noms gravés sur ce monument. Quelques jeunes filles vendent des insignes et des cartes photos.

Trois prises de vues sont réalisées par le photographe Fernand Genneret de Bucey en Othe. Les écoliers de Fontvannes sont présents et l'élève Raymond Ramecourt, 11 ans, chante l'Hymne aux morts. Une grille de protection est posée en décembre 1926.



*Inauguration monument aux morts de Fontvannes
Collection J & M Dhulst*



Plaque 1914-1918.

En 1945 une nouvelle inscription sur le monument sera gravée pour 5 habitants de Fontvannes morts pendant la guerre 1939-1945

1 soldat, 1 requis pour le service obligatoire en Allemagne, et 3 résistants



Plaque 1939-1945

Monument aux morts en France, historique et tradition

La république française répond favorablement, en 1921, aux nombreuses communes qui demandent à ériger des monuments commémoratifs à la mémoire des soldats morts pendant la guerre 1914-1918,

Les frais de construction seront à la charge des communes, sous l'approbation financière des préfets, l'état payant les inscriptions, une seule restriction l'église catholique ne devra jamais intervenir. Les morts de la guerre 1939-1945 viennent s'ajouter en 1945

De nombreuses communes décident ensuite d'inscrire les soldats morts pendant la franco-prussienne de 1870-1871, ceux de la guerre du Tonkin 1885 et de la guerre de Madagascar 1895

Tous ces soldats ont été reconnus *Morts pour la patrie* par la république française

Le soldat **Reveillé** Alexandre Casimir, né à Fontvannes le 13 avril 1849, garde mobile de l'Aube affecté au 51^e régiment de marche, est mort le 11 novembre 1870 à la bataille de Coulmiers 45. Il a été reconnu *Mort pour la patrie*

Ce texte préalable a été écrit d'après le livre « Sur la route de Nancy à Orléans Fontvannes » de Iudi Godin & Josiane Mornat